

20<sup>ème</sup> colloque  
de l'ALEPH et du CP-ALEPH  
-  
JOURNÉE FRANZ KALTENBECK

20<sup>ÈME</sup> COLLOQUE DE L'ALEPH ET DU CP-ALEPH

# L'insomnie : sommeil, rêves, cauchemars

samedi 23 mars 2019  
Lille



SKEMA DE LILLE, AVENUE WILLY BRANDT, 59000 LILLE (EURALILLE)

9 h 15 – 11 h

**Ouverture :** Dr Éric Le Toullec, psychiatre et psychanalyste à Toulouse, président du CP-ALEPH.

**Présidente de séance :** Geneviève Morel, psychanalyste à Paris et à Lille, rédactrice en chef de la revue *Savoirs et clinique*.

**Discutants :** Dr Geneviève Trichet, Vincent Le Corre.

**Ariane Bazan, Giulia Olyff  
et Justine Bruxelmane**  
« A propos des choses et des lettres,  
dans le rêve »

Pourquoi Freud explique-t-il que le rêve est un rébus? Nous verrons que la définition freudienne du rébus s'inspirait de la définition classique, historique de celui-ci qui, selon l'*Oxford English Dictionary*, est « une représentation énigmatique d'un mot ou d'une phrase par des images, des symboles, des agencements de lettres, etc. ». Aux époques médiévales en effet, les rébus figurant des lettres faisaient plus facilement partie du langage courant – telle l'enseigne de cette rue à Amiens, un *A sur une anse* qui figure la rue de *L'Assurance*. A l'aide de quelques fragments cliniques, et si l'inconscient et le rêve sont en effet des rébus, ne pourrions-nous pas également chercher une signification à ces derniers en déchiffrant une syntaxe de la figuration des lettres au sein des mots ?

**Ariane Bazan**, docteur en biologie (Gand)/en psychologie (Lyon), professeure de psychologie clinique et psychopathologie (Université Libre de Belgique), psychanalyste à Bruxelles.

**Giulia Olyff**, Master en Sciences - Psychologie Clinique, ULB, Bruxelles.

**Justine Bruxelmane**, *Bachelor* – Psychologie, ULB, Bruxelles.

**Darian Leader**  
« Comment le sommeil est-il possible ? »

Le sommeil est souvent pris pour acquis et considéré comme un état naturel. Mais une fois que nous

reconnaissons, avec Freud et beaucoup d'autres, qu'il est quelque chose qui doit être soigneusement conçu et entretenu, nous pouvons nous demander quelles sont ses conditions. Pourquoi les humains, contrairement aux autres espèces, doivent-ils souvent se laisser entraîner par le sommeil ?

**Darian Leader** est psychanalyste à Londres, fondateur du CFAR (*Center for Freudian Analysis and Research*) et écrivain.

11 h – 11 h 15 : Pause Café

11 h 15 – 12 h 45

**Présidente de séance :** Dr Brigitte Lemonnier, psychiatre, psychanalyste à Arras, trésorière de l'ALEPH et du CP-ALEPH.

**Discutants :** Dr Emmanuel Fleury, Lucile Charliac.

**Daisuke Fukuda**  
« Savoir y faire avec ses cauchemars -  
Lecture de *Traumprotokolle*,  
de T. W. Adorno »

De 1934 à 1969, Adorno notait ses cauchemars, liés principalement à l'atrocité du nazisme, dans son ouvrage *Traumprotokolle*, traduit en français sous le titre de *Mes rêves*. Plusieurs scènes d'exécution très crues auraient pu susciter une angoisse assez intense pour empêcher le sommeil du philosophe allemand. Pourtant ce n'était pas le cas : après avoir pris ses rêves en note, il s'endormait « paisiblement » dans son lit. Comment Adorno a-t-il donc vécu ses cauchemars ? La lecture de *Traumprotokolle* révèle non seulement la pensée intime de l'auteur de *La dialectique négative* mais aussi l'artifice secret qu'il a mis en place afin de ne pas enflammer le réel.

**Daisuke Fukuda** est docteur en psychanalyse de l'université de Paris VIII et maître de conférences à l'université Aoyama Gakuin (Tokyo).

**Manya Steinkoler**

« **Marcher sur mes rêves : le ‘rêve primitif’, le ‘patient concret’ et le ‘non-désir’ de l’analyste** »

Nous étudierons la thèse qu’impliquent ces prétendus rêves primitifs et concrets liés au trauma en revenant sur quelques commentaires de Freud et de Lacan, et nous soumettrons à la critique cette jouissance en jeu dans la position prétendument ‘non-primitive’ induite par une théorie analytique qui relègue, par son diagnostic, de tels rêves à ce que l’analyste ne veut pas. Y-a-t-il une différence inhérente à ces rêves dits primitifs ? Ces rêves et ces rêveurs posent-ils un problème spécifique ? La nature littérale de ces rêves a-t-elle une incidence sur la cure ? Et si oui, de quelle manière et en quel sens ?

**Manya STEINKOLER**, *Professor in the English department at Borough of Manhattan Community College, New York.*

12 h 45 – 14 h 45 : Pause Déjeuner

14 h 30 – 14 h 45 : Café

14 h 45– 17 h 15

**Président de séance** : Pascal Lec’hvien, psychologue et psychanalyste à Rennes.

**Discutantes** : Hélène Coesnon, Sophie Gaulard, Monique Vanneufville.

**Antoine VERSTRAET**

« **Les insomnies de Franz Kafka** »

Dans son *Journal*, Kafka parle des écrivains qu’il admire, du théâtre, du judaïsme, de Felice et de Milena. Il y explique également que son existence se réduit à sa volonté de décrire sa « vie intérieure, qui a quelque chose d’ônirique ». C’est ainsi que nous y trouverons des propos concernant son angoisse, ses insomnies et

ses difficultés à trouver le sommeil. Cette plongée dans le *Journal* nous offrira une occasion de nous intéresser aux cauchemars de Kafka, et nous tenterons de montrer comment l’écrivain s’approche et répond à cette étrangeté, inquiétante, qui le menace.

**Antoine Verstraet** est psychanalyste à Lille et vice-président de l’ALEPH.

**Eric Le Toullec**

« **L’insomnie et son double littéraire, figure de l’inquiétante étrangeté** »

Dans la psychiatrie et plus généralement la médecine, l’insomnie revêt l’évidence d’un symptôme à éradiquer de force, notamment dans la dépression. En revanche, pour la psychanalyse, il s’agira, afin et avant de défaire le symptôme, de savoir comment il s’est mis en place, c’est-à-dire d’en élucider le sens caché en interrogeant sa dimension inconsciente. En effet, l’insomnie met en échec toute forme d’interprétation *readymade* (prête à porter). Autrement dit, au-delà de la plainte récurrente du manque de sommeil qui nous est adressée, l’analyste incitera l’insomniaque au déchiffrement de son symptôme. Je soutiendrai l’hypothèse de l’inscription de l’insomnie dans le champ des formations de l’inconscient, en m’appuyant tant sur la clinique psychanalytique que sur la littérature : grâce à un cas clinique, d’une part, et différentes références littéraires d’autre part (E.T.A. Hoffmann, Nadine Gordimer, Alice Munro).

**Eric LE TOULLEC** est psychanalyste et psychiatre à Toulouse et président du CP-ALEPH.

**Isabelle Baldet**

« **Cauchemars d’exil** »

La difficulté à dormir, voire son impossibilité, la répétition de cauchemars horribles et la ténacité de terreurs nocturnes sont souvent les motifs qui conduisent les réfugiés d’un CAO (centre d’accueil et d’orientation) à se présenter à « l’accueil-psy », proposé depuis trois années par des psychanalystes bénévoles. Écouter leur plainte et leur proposer de raconter ce qui hante leurs jours et leurs nuits est une façon d’entrer de plein fouet dans des existences que la vie a cruellement malmenées et de mettre à l’épreuve la théorie freudienne relative au rêve et à la pulsion de mort.

**Isabelle BALDET** est psychanalyste à Lille et présidente de l’ALEPH.

**Clôture du colloque** – Frédéric Yvan, psychanalyste à Lille, rédacteur en chef adjoint de la revue *Savoirs et clinique*.

*Pour nous suivre :*

[www.aleph-savoirs-et-clinique.org](http://www.aleph-savoirs-et-clinique.org)

*Savoirs et clinique. Revue de psychanalyse* est publiée aux Editions Érès.